

## LE LOGEMENT

par le Docteur J. E. Laberge

Monsieur le Président,

Dans l'invitation que j'ai reçue de Monsieur le Secrétaire d'assister à cette séance d'hygiène, du Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord, les sujets suivants sont mentionnés comme devant y être traités : La Mortalité Infantile, la Tuberculose, l'Administration de l'Hygiène Municipale, etc. Je me suis inscrit pour un travail sur le logement ; ce qui semble être, à première vue, un hors-d'oeuvre, mais n'oublions pas qu'un travail sur le logement nécessite des considérations sur tous les sujets mentionnés dans cette lettre d'invitation. En effet, le logement malsain tel qu'on en voit malheureusement un trop grand nombre non seulement dans les grandes villes mais aussi dans les petites villes et les villages, est la cause principale de la mortalité infantile, de la tuberculose, de la dissémination des maladies contagieuses, etc., etc. J'espère que ce travail est à sa place dans cette convention.

On ne semble pas réaliser dans ce pays-ci, Messieurs, l'importance du logement sain, on ne sait pas ce qu'est un logement sain et, n'en comprenant pas l'importance, il arrive bien souvent que l'on transforme un logement sain en logement malsain. D'abord dans les villes en règle générale : les logis sont trop étroits et trop profonds. Il y a presque toujours une chambre non-éclairée au milieu de la maison et quelquefois deux. C'est là dans cette chambre non-éclairée qu'on entasse les enfants pour la nuit. Il n'y a pas une plante qui vivrait un mois dans un pareil milieu ; cependant c'est bien là que doivent vivre les enfants, 10 heures sur 24. La plus belle pièce de la maison, c'est le salon ; c'est sacré ce sanctuaire, et on y pénètre qu'une fois par mois ; les enfants bien rarement y ont accès. De grâce, Messieurs, faisons du salon une bonne cham-